



www.amisdefontainebleau.org

EDITO

Chers Amis adhérents,

le château de Fontainebleau a changé de statut au 1^{er} juillet dernier et son Conseil d'Administration sera bientôt constitué. Par ailleurs « la Maison des Siècles » devrait, espérons-nous, accueillir le Musée de l'Histoire de France voulu par le Président de la République. Nous aurions eu plaisir à vous informer plus avant... et nous le ferons dans une prochaine communication.

Quant à nous, Société d'Amis du Château de Fontainebleau, nous poursuivons notre chemin avec confiance, cherchant à toujours mieux remplir notre mission.

Grâce au dévouement éclairé et à l'engagement de Geneviève Droz, secondée par Marianne Richer, nous vous proposons en page 6 notre programme de rentrée. Geneviève le qualifie d'"éclectique" ; il est très varié, comme vous pourrez le constater, mais il est en cohérence avec l'actualité du château - l'ouverture de la galerie de Meubles – et avec le contenu de ce 11^e bulletin. Vous n'ignorez pas que Fontainebleau est l'un des rares châteaux français à être entièrement meublé et à posséder d'abondantes réserves de meubles et d'objets. Bénéficiant de la fidèle et amicale collaboration d'Yves Carlier, conservateur en chef, nous vous invitons à en savoir davantage : lisez l'article inédit qu'il a écrit spécialement pour vous (page 5), puis venez l'écouter le 26 septembre dans la salle de la Belle Cheminée. Il vous parlera du re-meublement du château que Napoléon I^{er} – toujours expéditif – avait fait réaliser en quelques semaines au cours de l'année 1804.

Témoignant des liens qui se resserrent entre notre association et celle des Amis de la Forêt, notre "page verte" dépasse, cette fois, le cadre des jardins du château pour s'intéresser à l'histoire du site de Franchard. Mais nous restons dans notre sujet, puisque, dans le passé, château et forêt relevaient de la même autorité !

Toujours mieux faire: tel est le but de toute l'équipe de bénévoles qui assure la marche de la SAMCF et qui aimerait vous satisfaire encore davantage. Dans cette perspective, nous avons décidé, chers Amis, de vous donner la parole : qui êtes-vous ? Qu'attendez-vous de votre association ? Que pensez-vous de nos actions ? de notre communication ? Quelles suggestions proposez-vous ? Nous vous demandons de bien vouloir consacrer une petite dizaine de minutes à répondre – anonymement ou pas... – au questionnaire joint à ce numéro. Vous pouvez déposer vos réponses à notre permanence ou les envoyer. Ne tardez pas trop : nous vous ferons part des résultats de cette enquête lors de notre quatrième Assemblée générale.

Nous espérons vous retrouver nombreux au cours de ces manifestations pour lesquelles les meilleurs spécialistes ont accepté de vous consacrer un peu de leur temps précieux.

A bientôt donc,

Philippe Schwab
Président



LA VIE DE LA SAMCF

UNE ANNÉE DYNAMIQUE

DITES-LE À VOS AMIS...



Choisis par la commission "manifestations", huit moments, huit lieux ont vu, durant ce printemps, les permanents de l'Association accueillir les visiteurs nombreux, par exemple, aux journées "Nature et Vénérerie", à "Anim'Asso" ou lors de la présentation de la vente Empire de mars chez Maître Osenat.

Avec leur matériel de promotion renouvelé, leurs récentes publications, leur conviction que chaque Ami est au service du rayonnement du Château, Sophie, Valérie, François et les autres se sont démultipliés pour faire connaître notre Association.

Peut-on présager de ce qui lèvera de ces « graines Samcf » ainsi semées ? Une centaine d'adhésions nouvelles depuis le début du printemps, contre 70 l'an dernier. Le chiffre est encourageant. Mais une constatation s'impose : il faut croiser plusieurs fois l'association avant d'y adhérer. Une rencontre à l'occasion d'une

manifestation, un document pris un peu négligemment, et qui « accroche » parce qu'il touche juste, parce qu'il est élégant, une amie enthousiaste racontant la sortie à Ancy le Franc, une conférence au Château...et voilà : cette fois-ci le Bulletin d'adhésion sera renvoyé... Cette observation devrait inviter chaque adhérent à se sentir « ambassadeur » des Amis du Château. Et, tout autant, elle incite à continuer à « couvrir » les manifestations incontournables de Fontainebleau, même si leur caractère propre paraît éloigné des buts des Amis du Château. Car, s'il serait tentant et confortable de recruter uniquement parmi ceux qui nous ressemblent, les 300 plaquettes distribuées à l'arrivée de la « Rando des 3 Châteaux », à ces marcheurs plus soucieux de boissons que de culture, resteront peut-être pour eux un caillou blanc dessinant un chemin vers Fontainebleau.

Autre conviction : pour atteindre le chiffre de 1500 adhérents qui conforterait nos finances, pour être un vrai soutien, un vrai relais des ambitions de développement du Château, il nous faut recruter au-delà du pays de Fontainebleau, vers le grand Paris de 2015, et même plus loin, outre frontières. Pour cela, des contacts, des articles dans la presse nationale, générale ou spécialisée sont nécessaires. Nous sommes fiers de nos publications...il faut les promouvoir. Nous soutenons une innovation pédagogique intéressante... présentons-la. Nous avons des projets... partageons-les et croisons nos idées avec celles des autres associations plus expérimentées que la nôtre. Il nous faut aussi dépasser le cadre de notre territoire pour être présents dans les salons touristiques internationaux. Le château de Fontainebleau est mondialement connu : à nous de faire savoir qu'il est soutenu par plus de 1000 Amis.

Amis du Château...dites à vos amis de nous rejoindre ! toutes nos compétences associées permettront une belle année de croissance. •

Hélène Verlet
Vice-Présidente.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

SAMEDI 14 NOVEMBRE 2009

Notre quatrième Assemblée générale aura lieu le samedi 14 novembre 2009 à 10h30 dans la salle de la Belle Cheminée.

Nous vous invitons à venir nombreux. Veuillez noter que, cette année, ceux qui disposent d'une adresse e.mail recevront leur convocation par voie électronique. Les statuts nous y autorisent, le souci de développement durable nous y incite. •

NB: si votre adresse e-mail a changé récemment, c'est le moment de nous en aviser !



L'APPARTEMENT
DES CHASSES

Cet appartement princier, dit « Appartement des Chasses » de huit pièces en enfilade qui ouvre de plain pied sur la Cour Ovale, a été occupé tout le long du XIX^e siècle.



(*) Damas original (XVIII^e) du lit "à la polonaise"



À DÉCOUVRIR

LA GALERIE DE MEUBLES

OUVERTE AU PUBLIC DEPUIS LE 1^{ER} JUILLET 2009

Le nouvel espace de visites commentées ouvert au Château le 1^{er} Juillet dernier – la galerie de meubles – permet d'admirer 80 meubles et objets d'art remarquables sortis des réserves, présentés devant les belles boiseries de l'Appartement princier des Chasses où vécut (et mourut en décembre 1765) le Dauphin, fils de Louis XV, puis le comte d'Artois et, au XIX^e siècle, le préfet du palais puis plusieurs des fils de Louis-Philippe. Dans la première de ces huit pièces, se trouve un lit « à la polonaise », imposant, diversement utilisé depuis sa fabrication en 1804. Yves Carlier, conservateur en chef du Patrimoine et responsable de cette galerie de Meubles nous a proposé de retracer, spécialement pour ce bulletin, l'histoire de ce lit. Nous lui en sommes très reconnaissants.

En 1904, un des salons de l'appartement du Pape fut meublé de façon quelque peu paradoxale puisqu'il devint une chambre, ce qu'il n'avait jamais été. Le mobilier mis en place comprenait des sièges en bois doré de Georges Jacob et un lit estampillé Henri Jacob, objet de cette note. Dans les années 1970 la décision fut prise de redonner à ce salon un aspect plus conforme à son état historique, en conséquence de quoi le lit fut démonté et relégué en réserve où il fut oublié. Pourtant il fait partie des objets historiques du château puisqu'il fut celui dans lequel coucha le pape Pie VII lors de son séjour à Fontainebleau en novembre 1804. Les lignes qui suivent se proposent de retracer l'histoire et les transformations de ce meuble dont les bois étaient à l'origine bronzés et dorés, c'est-à-dire que les fonds étaient peints à l'imitation du bronze patiné à l'antique (un noir tirant sur le vert) et les ornements sculptés dorés. Il était alors couvert d'un damas de trois couleurs (*) datant du XVIII^e siècle dont un fragment existe encore au Mobilier national.

Fourni d'occasion par le tapissier Noël Thomas Legendre, ce lit entra à Fontainebleau le 15 novembre 1804 complété d'un couronnement comprenant un aigle et quatre casques qui, livré par l'ébéniste Pierre-Benoît Marcion, ne fut jamais mis en place. En 1805-1806, l'ameublement de l'appartement occupé par Pie VII fut modifié pour le roi Louis et son épouse, la reine Hortense. Le lit du Pape ne convenant pas à la dignité des nouveaux occupants fut placé dans l'appartement du préfet du Palais qui n'est autre que l'appartement des Chasses rez-de-chaussée où il est maintenant présenté. Il resta dans cet appartement jusqu'en 1841, année où il fut entièrement redoré pour servir au duc d'Orléans, fils aîné de Louis-Philippe, alors logé dans une

partie de l'ancien appartement du Pape. Il fut à nouveau déplacé au début du Second Empire et gagna un des appartements aménagés dans les anciens petits appartements de Napoléon 1^{er}. Enfin, en 1863, l'impératrice Eugénie le choisit pour meubler la chambre de l'appartement contigu à celui des Chasses rez-de-chaussée. Il fut repeint en blanc pour répondre à cette nouvelle affectation où il resta jusqu'à son démontage peu après 1870. Comme nous l'indiquons en introduction, il fut choisi en 1904 pour créer cette chambre factice dans l'appartement du Pape. Il fut à nouveau doré et couvert de l'étoffe, en broché fond jaune, que l'on peut encore voir de nos jours.

Ce lit est d'une construction dite à la polonaise apparue sous Louis XV. Ses formes droites, la frise d'entrelacs et rosettes sculptée sur la traverse avant,

les deux volutes en guise de fronton des chevets, les montants en forme de faisceaux de licteur ou encore les palmettes sculptées sur ces montants ou bien sur l'impériale permettent de le dater des dernières années du règne de Louis XVI. Son premier commanditaire restera probablement inconnu pour toujours, mais sa présence dans la salle consacrée à l'Ancien Régime est amplement justifiée par sa qualité et l'histoire qui lui est désormais attachée. •

Yves Carlier

Conservateur en chef du Patrimoine

(Trois visites sont prévues, voir en page 6)

Nous vous recommandons aussi la lecture de l'album « La Galerie de Meubles du Château de Fontainebleau », d'Yves Carlier et Nicolas Personne, Samogy 19€, en vente à la Librairie du Château.

LES LIENS QUI UNISSENT LA FORÊT AU CHÂTEAU...

FRANCHARD

SITE EMBLÉMATIQUE DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU

Pour clôturer les activités de l'année, mais aussi pour témoigner de la réalité des liens unissant les deux associations, Les Amis du Château et les Amis de la Forêt se sont retrouvés à Franchard pour une marche commune et un très sympathique pique-nique dans l'ermitage.

Pour les lecteurs du Bulletin qui n'ont pu les rejoindre, l'historien Jean Claude Polton a bien voulu évoquer ici l'histoire de ce site fameux entre tous.

Le site de Franchard est un lieu emblématique par excellence, tant par son ermitage médiéval – le site historique le plus ancien en forêt de Fontainebleau, après le fanum gallo-romain du Bois-Gauthier –, que par son succès auprès du public, des fêtes du XVIII^e siècle, jusqu'aux flots de promeneurs qui y affluent chaque fin de semaine.

Son occupation remonte à 1180, date à laquelle un pieux solitaire aurait construit une cabane au milieu des rochers afin de s'y retirer, mais il est assassiné quelques temps plus tard, de même que son successeur.

Entre 1180 et 1194, Philippe Auguste autorise Guillaume – chanoine régulier de Saint-Euverte d'Orléans – à établir un couvent sur ce territoire qui dépend du domaine royal ; après quarante années de sacerdoce, il compte y finir ses jours, dans le recueillement et la prière. Comme il est prêtre, il peut dire la messe dans une chapelle dédiée à la Vierge et recevoir des dons. En 1197, le roi de France donne l'ermitage – dirigé par Frère Guillaume, assisté par deux prêtres – à l'abbaye Saint-Euverte. A la mort du religieux, Frère Richard lui succède, puis l'ermitage Notre-Dame de Franchard est érigé en prieuré en 1209, ce qui inaugure une période faste pour l'établissement religieux qui reçoit de nombreux dons du roi de France et des seigneurs des environs.

année, le mardi de la Pentecôte. Franchard devient un lieu très fréquenté, lorsqu'un médecin de Melun attribue des vertus curatives à l'eau qui suinte le long de la Roche qui pleure, à l'entrée des gorges. Le pèlerinage, qui s'y déroule tous les ans à la Pentecôte, prend vite des allures profanes, lorsque marchands et guinguettes viennent s'installer dans les prairies environnantes.

Tout au long du XVII^e siècle, les moines sont victimes de malveillances, allant de vols de ruches jusqu'à des assassinats.

Les bâtiments, désertés par les religieux effrayés, deviennent ensuite le repaire de gens de peu de foi, si bien qu'un arrêt du conseil du roi en ordonne la démolition, le 20 février 1717. Il n'en subsiste plus ensuite qu'un pan de mur, le long duquel l'administration fait construire une maison de garde forestier, pour laquelle un puits est creusé en 1814 ; malgré ses 66 mètres de profondeur, ce « puits des ermites » n'a jamais donné beaucoup d'eau...

Les vestiges de l'ermitage sont inscrits à l'Inventaire des monuments historiques par un arrêté du 15 février 1926, puis l'Office national des forêts fait réaménager le bâtiment en 1983, pour en faire le lieu d'accueil et de réunions que nous connaissons aujourd'hui.

A Franchard, les landes sableuses et les blocs de grès basculés depuis la platière sont plantées de bruyères, de genêts et de bouleaux clairsemés, avant que l'inspecteur des Eaux et forêts Achille Marrier de Bois d'Hyver n'y introduise des pins sylvestres sous la monarchie de Juillet. C'est un lieu de relais puis de quête pour la chasse à courre, comme on peut le voir sur un tableau de Jean-Baptiste Oudry, Cerf aux abois dans les rochers de Franchard (1738) conservé au château. En dehors des chasses, la Cour aime venir s'y promener : Louis XIV fait édifier un belvédère au dessus gorges, pour les fêtes de nuit qu'il fait donner en l'honneur de la reine Marie-Thérèse. Des vestiges de ce pavillon carré, supporté par quatre piliers et percé de fenêtres cintrées, ont été retrouvés par Claude-François Denecourt le



15 décembre 1866. L'édifice a aussitôt été restauré et on y a scellé une pierre trouvée sur place qui porte la date de son édification (1667) et des initiales assez énigmatiques, P.C.P.F.

Au XIX^e siècle, la Cour organise des promenades à Franchard, notamment à l'occasion de grands événements : mariage du duc d'Orléans avec Hélène de Mecklembourg-Schewerin (1837) ou réception de souverains étrangers sous Napoléon III, avec des distractions variées (promenades en chars à bancs, repas en plein air, fêtes de nuit...).

Les paysages désolés de Franchard attirent les peintres paysagistes qui font office de précurseurs, comme Auguste Garondel qui s'y retire au XVII^e siècle, afin d'être au plus près de la nature ; son père qui avait Le Primatice pour parrain, est inhumé dans l'église d'Avon. Alors que les gorges sont représentées par de nombreux peintres paysagistes (1), les écrivains romantiques parcourent ses paysages « sauvages » de jour, comme de nuit. En 1833, George Sand escalade les rochers et admire les points de vue, en compagnie d'Alfred de Musset, victime d'une « hallucination », lors d'une promenade nocturne. Excursionniste intrépide, George Sand revient plusieurs fois dans un lieu qu'elle apprécie, en compagnie d'amis ou d'amants, puis avec son fils Maurice Dudevant. Le fragment d'une lettre écrite en août 1837 – publiée dans l'Homage à Denecourt – donne une idée des promenades des deux complices, montés « sur toutes sortes de bêtes, ânes et chevaux plus ou moins civilisés », afin de découvrir « les sites les moins fréquentés » (2).

Quinze ans plus tard, Gustave Flaubert amène à Franchard deux personnages de L'Education sentimentale, Frédéric et Rosanette : « Ils entrèrent dans la futaie de Franchard. La voiture glissait comme un traîneau sur le gazon ; des pigeons qu'on ne voyait pas roucoulaient ; tout à coup, un garçon de café parut ; et ils descendirent devant la barrière devant la barrière d'un jardin où il y avait des tables rondes. Puis, laissant à gauche les murailles d'une abbaye en ruines, ils marchèrent sur de grosses roches, et atteignirent bientôt le fond de la gorge » (3). Gustave Flaubert – romancier et non historien – prend quelque liberté avec la chronologie historique : en effet, cet épisode du roman est situé pendant la révolution de 1848 alors que le restaurant de Franchard a été ouvert par les frères Lapotaire en 1851. Avant que l'établissement ne soit construit, les touristes devaient se contenter des produits vendus par le garde forestier du lieu : « lait de sa vache », vin de pays, miel des « abeilles des rochers ».

Depuis les années 1830, le tourisme forestier a pris son essor. C'est à cette époque que Claude-François Denecourt (1788-1875) publie son premier Guide du voyageur (1839) dans lequel il décrit cinq promenades en voiture, en préconisant de mettre pied à terre de temps en temps. Quelques années plus tard, il trace des sentiers pédestres qu'il balise bientôt de grandes flèches

bleues. A Franchard, le futur Sylvain a tracé un sentier qui passe par des « curiosités » signalées par des lettres et des chiffres dont le promeneur peut percer le secret en se reportant au guide, comme l'oratoire de Saint-Louis (G) ou le Sphinx des Druides (*). En 1847, il conduit la duchesse d'Orléans et ses fils sur son sentier qu'il baptise « Sentier de la Veuve », en hommage à celle qui



a perdu son mari cinq ans auparavant. A cette occasion, Denecourt offre plusieurs exemplaires de ses productions à la Duchesse qui lui remet en retour « un magnifique porte-plume », au centre de la « rotonde plantée de marronniers, avec un jeune cèdre de Liban planté en son centre ».

Le succès de Franchard ne se démentira plus, comme le montrent les nombreux arbres baptisés à titre honorifique dans les environs (Alexandre 1^{er} de Yougoslavie et Albert 1^{er} de Belgique, près du carrefour Sainte-Fare). En 1948, une conférence de l'Unesco fonde l'Union internationale pour la protection de la nature, devenue Union mondiale pour la nature en 1990, comme le rappelle une plaque apposée sur un mur du bâtiment. Cinquante ans plus tard, « L'œil des Nations », un monument commémoratif en fonte sphéroïdale de quatre mètres de diamètre, est installé au carrefour de l'Ermitage.

Le site de Franchard a été choisi par le Conseil général de Seine-et-Marne pour y implanter un « centre d'éco-tourisme », afin d'informer les visiteurs... et les inciter à aller voir d'autres sites de la forêt, tout aussi intéressants. •

Jean-Claude Polton
Historien

1) Félix Herbet en donne une liste dans son *Dictionnaire historique et artistique de la forêt de Fontainebleau*, 1903, p.186-187.

2) *Hommage à C.-F. Denecourt*, Fontainebleau, Paysages-Légendes-Souvenirs-Fantaisies, Paris, Hachette, 1855, réédité en 2007 par Pôles d'images, 16 Grande rue, 77 630 Barbizon.

3) Dans l'édition Gallimard, collection Folio, p.350.



LES RENDEZ-VOUS

organisés pour les Amis & Mécènes du Château

Septembre

> Mercredi 23 septembre : VALLERY et EGREVILLE

Une journée riche de visites diverses : du château de Vallery, domaine des Condé, que nous fera visiter son propriétaire, à Egreville, où nous serons reçus successivement au musée Antoine Bourdelle et au petit château (XVI^e) où vécut Massenet à la fin de sa vie.

Vous pourrez trouver, lors de nos permanences, programme, informations et modalités d'inscription (prix : 80€). Départ : Gare 9h, Orloff 9h10, Etape 9h15, Office de Tourisme 9h20

> Samedi 26 septembre 15h : M. Yves Carlier, Conservateur en chef du Patrimoine au Château, nous propose une conférence-projection sur le thème : « le re-meublement du Château en 1804, selon la volonté de l'Empereur ». Salle de la Belle Cheminée. Entrée libre.

> ... Et toujours dans le cadre de la **Galerie de Meubles**, actuellement ouverte dans l'Appartement des Chasses, trois visites guidées ont été prévues pour nos adhérents :

• vendredi 11 septembre à 14h30 • jeudi 8 octobre à 14h30 • vendredi 6 novembre à 14h30
Les inscriptions se font lors de nos permanences ; le rendez-vous est aux caisses du Château (prix 9€, avec votre carte SAMCF).

Octobre

> Jeudi 22 octobre : journée à SAINT-DENIS, autour de trois lieux prestigieux

l'ancien Couvent des Carmélites, qui abrite le musée d'art et d'histoire

la Basilique : son architecture générale ; la nécropole royale

l'ancienne Abbaye royale, devenue sous Napoléon Maison d'éducation de la Légion d'Honneur

Informations et inscription à nos permanences - Prix 95€

Départ : Gare 8h, Orloff 8h10, Etape 8h15, Office de Tourisme 8h20.

Novembre

> Samedi 14 novembre à 10h30 : Assemblée générale - salle de la Belle Cheminée

> Jeudi 26 novembre : journée au Château d'ECOUEN

l'exposition sur " François Ier et Soliman le Magnifique", l'architecture générale du château d'Anne de Montmorency, quelques pièces remarquables du Musée de la Renaissance, (dont l'admirable tenture de David et de Bethsabée...)

Informations et inscription à nos permanences . Prix 95€.(Apportez votre carte SAMCF)

Départ : Gare 8h, Orloff 8h10, Etape 8h15, Office de Tourisme 8h20.

Décembre

> Date à préciser : visite d'une exposition à Paris, sans doute au musée Jacquemart-André (Brueghel, Memling, Van Eyck, la collection Brukenthal) Nous vous préviendrons par notre Lettre d'Information.

Janvier 2010

> Samedi 16 janvier à partir de 15h : une Galette des Rois nous réunira, comme les années précédentes, pour passer ensemble un moment d'échange et d'amitié. Nous vous en reparlerons.

NOTRE VOYAGE À ARENENBERG EST REPORTÉ

Nous avons prévu pour le mois de septembre 2009 un voyage à Arenenberg, ce magnifique domaine situé sur les rives suisses du lac de Constance, où la Reine Hortense, accompagnée de son fils le futur Napoléon III, se réfugia en 1815.

Mais l'année 2010 se trouve être celle du 50^e anniversaire du Jumelage entre Fontainebleau et Constance, et l'occasion, à Constance même,

lors du long week-end de Pentecôte, d'amicales festivités, auxquelles il aurait été regrettable de ne pas participer. Nous nous associerons donc à cette belle rencontre, sans que notre programme en soit de quelque façon modifié.

Vous pouvez dès à présent trouver toutes les informations et les modalités d'inscription au Pavillon des Vitriers.



SOCIÉTÉ DES AMIS & MÉCÈNES
DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Ce Bulletin d'informations périodique est édité par la SAMCF.

Directeur de la publication : Philippe Schawb
Rédaction : Chantal Antier, Geneviève Droz, Anne Gaffard, Jean-Claude Polton, Michelle Saliot, Hélène Verlet, Patrick Dagueneat, Pierre Soudais.

Conception : www.whaodesign.com

Crédit photos : G. Blot - RMN, F. Perrot

Tirage : 1700 exemplaires

Impression : DupliConcept - Thomery

La reproduction même partielle de ce document est interdite.

Dépot légal n° 1961-7208

Société des Amis et Mécènes
du Château de Fontainebleau

association loi 1901

Pavillon des Vitriers

Château de Fontainebleau

F-77300 Fontainebleau

Tél. 09 60 54 45 73

contact@amisdefontainebleau.org